

CHRISTIAN BARTHOMEUF, *Autoportrait d'un paysan rebelle*,
Montréal, Les éditions du passage, 2020, 229 pages

Robert Laplante

Volume 15, numéro 1, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94534ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2020). Compte rendu de [CHRISTIAN BARTHOMEUF, *Autoportrait d'un paysan rebelle*, Montréal, Les éditions du passage, 2020, 229 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 15(1), 32-32.



CHRISTIAN BARTHOMEUF
**AUTO PORTRAIT
D'UN PAYSAN
REBELLE**

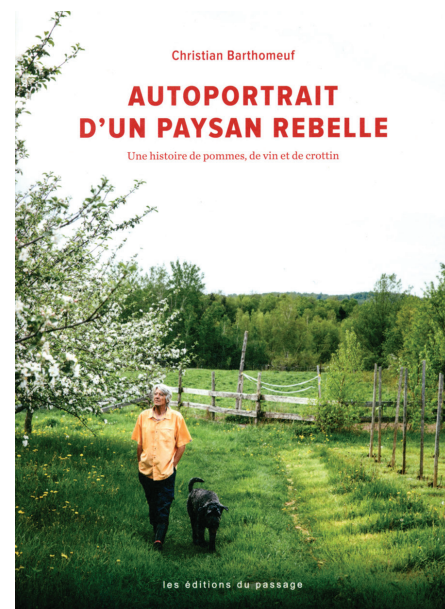
Montréal, Les éditions du passage, 2020, 229 pages

Le livre est très beau. Il se distingue sur les présentoirs et le feuilletter donne immédiatement le goût de le lire. Le titre est accrocheur même si lecteur qui se rendra en bout de parcours estimera que l'ouvrage ne livre pas nécessairement ce qu'il annonce. En fait le propos donne plus que le portrait d'un personnage aussi sympathique qu'excentrique.

En effet, le propos est foisonnant, les apartés sont nombreux et des chapitres entiers tiennent bien davantage du conseil agronomique qu'on retrouverait dans un manuel que dans une autobiographie. On n'en tiendra certainement pas rigueur à ce singulier personnage, inventeur du cidre de glace, fervent militant écologiste, passionné de culture fondamentale, une école de pensée à la fine pointe de l'avant-garde des pratiques les plus respectueuses de l'environnement et des cycles de la nature. Christian Barthomeuf livre un récit palpitant qui laisse découvrir un parcours atypique comme on en imagine lorsqu'on songe aux aventures d'un innovateur autodidacte, d'un patenté de haute voltige.

En de nombreux zigzags, de l'Auvergne à Frelighsburg où il a planté ses pommiers, ses vignes et sa formidable envie de vivre, en passant par les récits de ses multiples voyages, l'entrepreneur écologiste donne à voir un anticonformiste assumé, un doux rebelle, certes, qui n'a pas hésité à rompre quand le réel heurtait ses intuitions. On le suit avec bonheur dans un cheminement où l'insatiable curiosité le dispute à un exceptionnel sens d'observation pour présenter les temps forts de sa quête. L'impulsif qui décide sur un coup de tête d'immigrer pour accompagner ses amis québécois qui rentrent à la maison, le débrouillard qui ne recule devant rien pour saisir les occasions qu'il croque sans trop s'inquiéter de savoir où elles le mèneront et, surtout, le passionné qui s'est enfin trouvé dans l'agriculture et la ruralité sont autant de facettes du personnage qui se livre ici sans fausse modestie. L'homme est attachant, à n'en pas douter, même si l'on n'a pas besoin de bien des chapitres pour découvrir qu'il ne doit pas être toujours facile à suivre.

Le récit est tout entier traversé par une pensée critique qui s'exerce sur son métier, sur son milieu et, à l'occasion, mais par petites touches, sur ceux qu'il croise. Le pionnier a construit ses compétences dans de multiples projets (Domaine des Côtes d'ardoise, Chapelle Saint-Agnès, La Face cachée de la pomme, Pinnacle, etc.) qu'il a fait grandir et qui, en retour, lui ont permis de devenir meilleur. Il a pris les défis tantôt avec désinvolture, tantôt avec une audace calculée pour en tirer des enseignements qu'il partage avec générosité et la même impétuosité qui ont fait dériver le récit vers le recueil de considérations sur une foule d'aspects et d'enjeux technologiques et leurs répercussions sur



la nature et l'industrie et qui, il nous le fait bien voir, sont indissociables de sa façon de voir le métier en phase avec le mode de vie qu'à son dire il doit fonder et redéfinir.

Le lecteur restera maintes fois étonné par la finesse de ses observations sur les divers épisodes de sa conquête d'une méthode de culture avec laquelle il a construit le Clos Saragnat et élaboré les divins nectars qui s'inscrivent d'ores et déjà comme des composantes d'un patrimoine qu'il a fait naître. Le propos passe de l'observation des poules à la critique de l'agriculture industrielle, de l'usage du crottin de cheval aux techniques de plantation de la vigne et des pommiers, de la condamnation des insecticides au dressage des chiens, laissant découvrir l'homme par ses œuvres bien davantage que par les reflets des quelques miroirs qu'il lui faut inévitablement tendre pour se présenter.

Même s'il reconnaît la place et la contribution de sa compagne dans l'aventure qu'ils poursuivent ensemble, on aurait aimé qu'elle puisse d'elle-même prendre place dans l'ouvrage. Le projet qu'elle mène avec Christian Barthomeuf serait certainement apparu sous un jour plus riche encore.

Ponctué des interventions de Julie Aubé, cet *Autoportrait d'un paysan rebelle* répond bien aux exigences du genre, c'est une réussite. Il fera découvrir un artisan sincère, un explorateur intransigeant et un critique sévère. L'homme est engagé, c'est un militant certes, mais il témoigne d'abord et surtout de ce que ses convictions l'ont amené à faire de sa vie et de son métier.

La lecture permettra aux amateurs de cidre de prendre toute la mesure de ce qu'il faut d'anticonformisme pour faire advenir du nouveau sans céder au lucre et à la facilité. Le cidre de glace est devenu un joyau national. Il faut pérenniser ce trésor, dit Barthomeuf, et ne rien tolérer de ce qui pourrait l'altérer. Les autres, en particulier ceux-là qui sont peu ou pas familiers avec l'univers des artisans qui cherchent à faire naître des alternatives en agriculture et en environnement seront aussi comblés. Le livre leur permettra de s'approcher d'un radical aux idées fermes sur le productivisme, la décroissance et les ruptures qu'il propose avec l'intégrité de quelqu'un qui s'impose une pratique marquée par la recherche de cohérence entre ce qu'il comprend du monde et ce qu'il veut en faire. Cela ne suscitera sans doute pas l'adhésion de tous et sur tout, mais le témoignage impose respect et admiration.

Robert Laplante